

INTÉGRALES ET PRIMITIVES

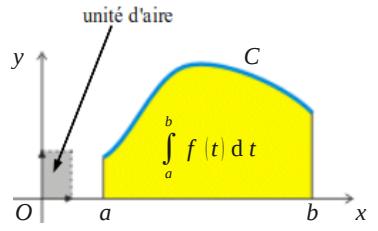
1) INTÉGRALE D'UNE FONCTION CONTINUE ET POSITIVE

A) DÉFINITION

Définition :

Soit f une fonction continue et positive sur un intervalle $[a ; b]$ et C sa courbe représentative dans un repère orthogonal $(O ; \vec{i}, \vec{j})$.

On appelle intégrale de a à b de la fonction f , et on note $\int_a^b f(t) dt$ le réel mesurant l'aire, en unités d'aire, de la partie du plan limitée par la courbe C , l'axe (Ox) et les droites d'équations $x=a$ et $x=b$, c'est-à-dire l'ensemble des points $M(x; y)$ tels que $\begin{cases} a \leq x \leq b \\ 0 \leq y \leq f(x) \end{cases}$



Remarques :

- On dit que a et b sont les bornes de l'intégrale.
- $\int_a^b f(t) dt$ se lit : " intégrale ou somme de a à b de $f(t)dt$ ".
- La variable t est appelée variable "muette".

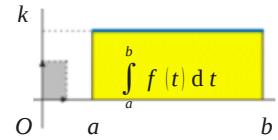
On appelle domaine D associé à une fonction f sur $[a ; b]$ le domaine limité par la courbe C , l'axe (Ox) et les droites d'équations $x=a$ et $x=b$.

On peut remplacer t par n'importe quelle autre variable :

- L'unité d'aire est l'aire du rectangle défini par les vecteurs \vec{i} et \vec{j} .

Exemples :

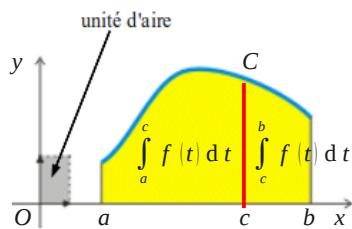
- Si $a = b$, alors
- Pour $k > 0$,



B) RELATION DE CHASLES

Propriété : admise

Soit f une fonction continue et positive sur un intervalle $[a ; b]$. Pour tout réel $c \in [a ; b]$, on a :



la relation de Chasles traduit l'additivité des aires.

C) LINÉARITÉ DE L'INTÉGRATION

Propriétés : admises

Soit f et g deux fonctions continues et positives sur un intervalle $[a ; b]$ et λ un réel. On a :

-
-

D) POSITIVITÉ - ORDRE

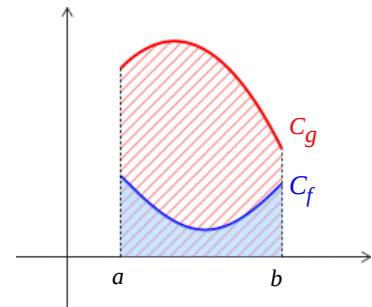
Propriétés :

Soit f et g deux fonctions continues et positives sur un intervalle $[a ; b]$:

- si pour tout x de $[a ; b]$ on a $f(x) \geq 0$, alors
- si pour tout x de $[a ; b]$ on a $f(x) \leq g(x)$, alors

On traduit la deuxième inégalité, en disant que si $a \leq b$ on peut intégrer l'inégalité $f \leq g$ sur $[a ; b]$.

Preuve : preuve de la deuxième propriété



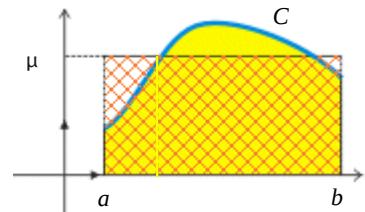
Remarque :

L'inégalité $\int_a^b f(x) dx \leq \int_a^b g(x) dx$ s'interprète de façon immédiate avec les aires :

E) VALEUR MOYENNE

Définition :

Soit f une fonction continue et positive sur un intervalle $[a ; b]$.



La valeur moyenne μ correspond à la hauteur du rectangle de base $(b - a)$ dont l'aire est égale à l'aire définie par $\int_a^b f(t) dt$.

2) PRIMITIVES

A) DÉFINITION

Définition :

Soit f une fonction définie sur un intervalle I .

Une primitive de f sur I est une fonction F dérivable sur I , telle que pour tout x dans I , $F'(x) = f(x)$.

Une fonction est souvent notée par une lettre minuscule et l'usage est de noter une primitive (si elle existe) par la majuscule associée.

B) LIEN ENTRE DEUX PRIMITIVES

Propriété :

Soit f une fonction définie sur un intervalle I .

Si F est une primitive de f sur I , alors f admet une infinité de primitives.

Toute autre primitive de f sur I est définie par $G(x) = F(x) + k$ où $k \in \mathbb{R}$

On dit que deux primitives d'une fonction sur un intervalle diffèrent d'une constante.

Preuve :

- F est dérivable sur I et $F' = f$. La fonction G est aussi dérivable sur I avec $G' = F' = f$. Donc G est une primitive de f sur I .

• Inversement, si G est une primitive de f sur I alors $G' = f = F'$ d'où $G' - F' = 0$.

La dérivée de $G - F$ est nulle sur l'intervalle I donc $G - F$ est constante sur I . Il existe donc un réel k tel que pour tout x de I , $G(x) - F(x) = k$, d'où le résultat.

Propriété :

Soit f une fonction admettant des primitives sur I .

Pour tout couple de réels $(x_0 ; y_0)$ où x_0 est un réel donné dans I et y_0 est un réel quelconque, il existe une primitive et une seule F_0 de f sur I telle que $F_0(x_0) = y_0$

Preuve :

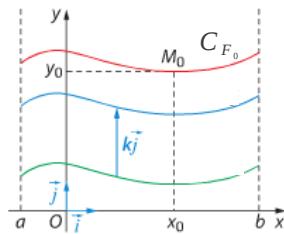
$F_0(x_0) = y_0 \Leftrightarrow F(x_0) + k = y_0 \Leftrightarrow k = y_0 - F(x_0)$

Donc l'unique primitive F_0 de f sur I vérifiant $F_0(x_0) = y_0$ est définie par $F_0(x) = F(x) + y_0 - F(x_0)$.

Remarque :

Les courbes représentatives des primitives de f se déduisent donc l'une de l'autre par des translations de vecteurs $k\vec{j}$ ($k \in \mathbb{R}$).

Une seule d'entre elles passe par le point M_0 de coordonnées $(x_0; y_0)$



C) CALCULS DE PRIMITIVES

Les opérations sur les fonctions dérivables et la définition d'une primitive conduisent aux résultats suivants :

- si F et G sont des primitives des fonctions f et g sur un intervalle I , alors $F + G$ est une primitive de $f + g$ sur I .
- si F est une primitive de la fonction f sur un intervalle I et λ un réel, alors λF est une primitive de λf sur I .

De même, les résultats connus sur les dérivées des fonctions usuelles donnent par « lecture inverse » les primitives.

On retiendra le tableau suivant :

Pour une fonction u dérivable sur un intervalle I , on a :

Une fonction de la forme	... admet pour primitive sur I les fonctions :
$u' e^u$	
$u' \times u^n$, où $n \in \mathbb{Z}$ ($n \neq -1$)	
$\frac{u'}{\sqrt{u}}$, avec pour tout $x \in I$, $u(x) > 0$	
$\frac{u'}{u}$, avec pour tout $x \in I$, $u(x) > 0$	

D) ÉTUDE DE $F(x) = \int_a^x f(t) dt$

Théorème :

Soit f est une fonction continue et positive sur un intervalle $[a; b]$.

La fonction F définie sur $[a; b]$ par $F(x) = \int_a^x f(t) dt$ est dérivable sur $[a; b]$ et a pour dérivée f .

Plus précisément, F est l'unique primitive de f sur $[a; b]$ s'annulant en a .

Preuve : idée de preuve (Cas où f est croissante) exigible

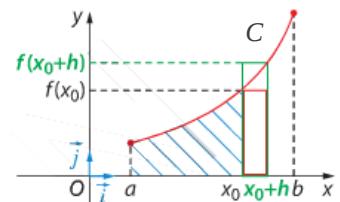
Étudions la limite en x_0 (où x_0 est fixé) de la fonction T définie pour tout réel $h \neq 0$ tel que $x_0 + h$ est dans $[a; b]$ par $T(h) = \frac{F(x_0 + h) - F(x_0)}{h}$

Si $h > 0$, $F(x_0 + h) - F(x_0)$ correspond à l'aire sous la courbe C_f entre x_0 et $x_0 + h$.

(Si $h < 0$, on raisonne de même avec $F(x_0) - F(x_0 + h)$)

Cette aire est comprise entre les aires des rectangles de base h et de hauteur $f(x_0)$ et $f(x_0 + h)$

On a alors :



Remarque :

Ce théorème affirme l'existence de primitives pour toute fonction continue et positive sur un intervalle I .

Propriété :

Soit f est une fonction continue et positive sur un intervalle I , alors pour tous réels a et b de I , on a :

Preuve :

On a vu que $x \mapsto H(x) = \int_a^x f(t) dt$ est l'unique primitive de f s'annulant en a .

Soit F une primitive de f sur I , on a donc : $F(x) = H(x) + k = \int_a^x f(t) dt + k$ avec $k \in \mathbb{R}$

Donc $F(a) = \int_a^a f(t) dt + k = 0 + k = k$ et $F(b) = \int_a^b f(t) dt + k$

Ainsi $F(b) - F(a) = \int_a^b f(t) dt + k - k = \int_a^b f(t) dt$

Remarque : On note aussi $F(b) - F(a) = [F(t)]_a^b$ qui se lit : " $F(t)$ pris entre a et b ".

E) THÉORÈME FONDAMENTAL

Théorème :

Si f est une fonction continue sur un intervalle, alors f admet des primitives sur cet intervalle.

Preuve : *idée de preuve (Cas d'un intervalle fermé en admettant que f a un minimum) exigeable*

3) INTÉGRALE D'UNE FONCTION CONTINUE DE SIGNE QUELCONQUE

Théorème-définition :

Soit f une fonction continue sur un intervalle I et F une primitive de f sur I . Alors, pour tous réels a et b de I , la différence $F(b) - F(a)$ ne dépend pas de la primitive F de f choisie.

Deux primitives diffèrent d'une constante ...

On définit l'intégrale de a à b de f par :

La valeur moyenne, et les propriétés déjà vues pour les fonctions continues et positives (linéarité, positivité, relation de Chasles, $\int_a^x f(t) dt$) se généralisent aux fonctions continues de signe quelconque.

Remarque :